

Tous les dimanches, nous nous réunissons pour célébrer l'Eucharistie. Ce mystère est si riche que l'Eglise nous le présente comme la source, le centre et le sommet de toute vie chrétienne. Jésus a voulu nous laisser sa présence sous la forme d'un repas. Il nous invite à nous nourrir de cette présence. L'Eucharistie est la nourriture essentielle de notre vie.

La première lecture que nous avons entendue nous le redis : « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière et à la fraction du pain ... »

Le psaume que nous avons chanté nous le redis : « J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple. »

L'Eucharistie est le pain de l'unité est le sacrement de notre unité : « puisqu'il n'y a qu'un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps car nous avons tous part à un seul pain. » L'Eucharistie existe pour nous rapprocher les uns des autres, pour faire de nous un seul corps, le Corps du Christ... Cette unité à laquelle nous sommes appelés est fondée sur la communion au Christ. C'est lui qui nous rassemble et nous unit. C'est sa vie donnée à chacun qui fait notre unité.

Il nous appartient d'en tirer les conséquences concrètes : nous affirmons que nous sommes chrétiens ; mais si nous passons nos journées sans nous saluer, sans nous regarder, sans nous parler et surtout sans nous entraider, il y a là un contresens.

Certains ne se gênent pas pour le dire : aller à la messe et critiquer les autres à la sortie, c'est un scandale.

L'Eucharistie exige plus qu'une vague unité spirituelle : Il faut aussi que les solitudes soient brisées et que chacun fasse vraiment l'effort d'aller à la rencontre des autres. Nous ne pouvons pas dire que nous aimons Dieu si nous n'aimons pas notre prochain. On ne mange pas vraiment l'Eucharistie quand on reste indifférent à ceux qui sont à la même table que nous.

Ainsi nous pouvons comprendre les paroles de Jésus ; quand il nous parle de la nécessité de manger sa chair et boire son sang, il nous demande d'avoir une communion profonde avec lui, c'est-à-dire non seulement avec ses idées, son enseignement, mais sa personne car c'est avec la totalité de sa personne corps et esprit qu'il se donne à nous. C'est d'ailleurs l'expérience de tout amour véritable où l'on se donne totalement, avec son corps et avec son esprit.

La nourriture qu'il nous donne c'est son Corps et son sang. C'est lui-même, homme et Dieu qui se fait notre nourriture. Sans cette nourriture, nous ne pouvons pas vivre ; nous nous coupons de nos racines.

L'Eucharistie nous permet de ne pas nous désagréger, parce qu'elle est lien de communion, l'accomplissement de l'Alliance, le signe vivant de l'amour du Christ qui s'est humilié et anéanti pour que nous restions unis. En prenant part à l'Eucharistie et en nous nourrissant d'elle, nous sommes engagés sur un chemin qui n'admet pas les divisions. »

L'écoute de la Parole de Dieu, la célébration de l'eucharistie nous empêchent de nous laisser contaminer par les idolâtries de notre temps : paraître, consommer, se mettre soi-même au centre de tout, mais également être compétitif, faire de l'arrogance un comportement gagnant, ne pas reconnaître ses torts ou d'avoir besoin.

Tout cela nous avilit, fait de nous des chrétiens médiocres, tièdes et insipides, païens.

L'eucharistie n'est pas une récompense pour les bons, mais est la force pour les faibles, pour les pécheurs. Elle nous aide à avancer sur le chemin de la vie.

Chaque dimanche, le Christ nous invite à sa table. Nous devons tout faire pour que l'Eucharistie soit vraiment LE grand événement de la semaine. Seuls ceux qui ont un cœur de pauvre peuvent comprendre cela.